

L'ESPRIT ET NON LA LOI

GALATES 2.9-21

INTRODUCTION

1 Le thème

Ce matin encore nous poursuivons notre parcours en Galates et allons terminer le chapitre 2.

1.1 L'ENJEU DE LA LETTRE

Alors rappelons-nous de l'intrigue de l'épître aux Galates.

Lorsque Dieu a décidé de se révéler à nouveau à l'humanité après l'Exil du Jardin d'Éden et l'échec de Babel, il a choisi de se « fabriquer » une nation parmi les nations qui étaient dispersées sur toute la terre. Pour cela il a appelé Abraham à entrer dans une relation unique avec lui pour que lui et toute sa descendance après lui révèle au monde à quoi ressemble une nation, un peuple qui vit en paix avec le Dieu créateur.

Pour réussir leur mission Dieu a donné trois choses importantes à la descendance d'Abraham qu'on appelle le peuple d'Israël, ou le peuple juif : **une marque dans la chair** [*la circoncision*] ; **une loi dans le cœur** [*la Loi*] ; **et un repos dans le pays promis** [*le Sabbat*]. Ces trois choses étaient des moyens que Dieu a donnés au peuple d'Israël pour qu'ils parviennent à comprendre et à vivre sa mission particulière d'être une nation témoin parmi les nations et de conduire ainsi toutes les nations à revenir à Dieu pour que toute la terre soit bénie et que le règne de Dieu soit étendu partout.

C'est pour cela que ces trois choses sont devenues les marqueurs identitaires, culturels du peuple juif. On peut ajouter qu'ils le sont encore aujourd'hui.

Sauf que la mission d'Israël fut un échec. Au lieu d'être une nation témoin parmi les nations, Israël a cherché plutôt à ressembler aux nations qui l'entouraient en se mélangeant à eux, oubliant leur mission, pervertissant leur loi et remplissant leur pays de violence et non de paix. Pas très efficace comme témoignage.

Or, à l'époque de Jésus, beaucoup de juifs pieux avaient compris en partie cette erreur et s'étaient radicalisés dans l'autre sens en pratiquant intensément la Loi, en mettant fortement en avant leur distinction des non-juifs, qu'on appelle aussi les païens. C'étaient les pharisiens. Ils croyaient qu'à travers ce zèle, Dieu allait finalement les pardonner et accepter de les libérer de la domination de l'empire romain pour les conduire enfin à la tête des nations comme cela était prévu à l'origine. Mais Dieu a prévu un autre moyen de pardonner : il allait se « frapper » lui-même pour payer le prix du péché de son peuple. Et cette Loi « impossible » à suivre, il allait la suivre lui-même pour révéler au monde son véritable visage. Ainsi il nous a offert le véritable repos : l'assurance du Salut et la promesse de la résurrection. Tout cela Dieu l'a accompli en venant à nous par Jésus de Nazareth. Il est le Fils de Dieu, Dieu fait humain. Car Dieu est devenu un humain afin de passer un pacte avec l'humanité nouvelle qu'il est (lui-même) devenu (en Christ) et réussir enfin à former un peuple qui le révèle au monde : l'Église

Or quel est le rôle maintenant du peuple d'Israël ? Quel est le rôle de la circoncision ? Quel est le rôle de la Loi de Moïse ? Quel est le rôle du Sabbat dans le pays promis ? Tout cela a été bouleversé par la venue de Jésus et c'est bien là tout le débat de la lettre de Paul.

Car, voyez-vous, les anciens de Jérusalem, comme Paul ont bien compris que maintenant ce n'est plus en étant Juif qu'on témoigne de Dieu mais en étant disciple de Jésus. Si donc il n'est plus nécessaire d'être Juif pour témoigner de Dieu à quoi donc peut bien servir encore la circoncision, la Loi, et le sabbat ? Dorénavant, la question ne sera plus la circoncision mais le baptême de l'Esprit, ce ne sera plus la Loi de Moïse mais la foi en Christ, ce ne sera plus d'habiter le pays promis comme le Royaume de Dieu mais d'habiter la terre entière comme le Royaume de Dieu.

Or, certains Juifs qui adhéraient en partie au message de Jésus-Christ n'ont pas du tout accepté ce bouleversement de toute leur identité au profit de connaître Christ. Ils étaient convaincus qu'Israël devait rester la « Nation Témoin » de Dieu et que donc les Chrétiens devaient, pour être d'authentiques témoins devenir des Juifs à part entière par la circoncision, la Loi et le Sabbat (entre autres choses). Ces Chrétiens judaïsant sont venus en Galatie et y sont à l'œuvre en propageant leur enseignement alors que Paul écrit cette lettre à ces mêmes Églises pour les dissuader de céder à ce qu'il qualifie de retour en arrière. Retour en arrière qui en a tenté plus d'un comme nous allons le voir aujourd'hui avec le récit du conflit entre l'apôtre Pierre et Paul.

1.2 LECTURE BIBLIQUE

Nous lisons maintenant le chapitre 2 v. 9-21

Paul vient de terminer de prouver aux Galates que son évangile est le même que celui qui est enseigné à Jérusalem même. Les Anciens de l'Église reconnaissent la mission spéciale que Dieu a confiée à Paul. Nous reprenons le récit à ce point.

GALATES 2V.9-21

Jacques, Pierre et Jean, qui étaient considérés comme les colonnes de l'Église, reconnurent que Dieu m'avait confié cette tâche particulière ; ils nous tendirent la main, à Barnabas et moi, en signe de communion. Ainsi nous avons convenu tous ensemble que, pour notre part, nous irions travailler parmi ceux qui ne sont pas Juifs et qu'ils iraient, eux, parmi les Juifs. Ils nous demandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai pris grand soin de faire. Mais quand Pierre vint à Antioche, je me suis opposé à lui ouvertement parce qu'il avait tort.

En effet, avant l'arrivée de quelques personnes envoyées par Jacques, il mangeait avec les frères et sœurs qui n'étaient pas d'origine juive. Mais après leur arrivée, il a pris ses distances et s'est séparé des personnes qui ne venaient pas du judaïsme par peur des partisans de la circoncision. Les autres frères et sœurs qui venaient du judaïsme se comportèrent aussi lâchement que Pierre, et Barnabas lui-même se laissa entraîner par leur hypocrisie.

Mais quand j'ai vu qu'ils ne se conduisaient pas d'une façon droite, conforme à la vérité de la bonne nouvelle, j'ai dit à Pierre devant tout le monde : « Toi qui es Juif, tu vis à la manière de ceux qui ne le sont pas, et non selon la Loi juive. Comment veux-tu forcer ceux qui ne sont pas Juifs à vivre à la manière des Juifs ?

Nous sommes, nous, des Juifs de naissance et non des pécheurs originaires des autres peuples. – *Cependant nous savons que l'être humain est rendu juste uniquement grâce à la foi de Jésus-Christ et non parce qu'il obéit en tout à la Loi de Moïse.* –

C'est pourquoi, nous aussi, nous avons mis notre foi en Jésus-Christ afin d'être reconnus justes grâce à la foi du Christ et non pour avoir obéi à la Loi. – *Car personne ne sera reconnu juste par Dieu pour avoir obéi en tout à la Loi.* –

Mais si, alors que nous cherchons à être reconnus justes grâce au Christ, il se trouve que nous sommes pécheurs autant que ceux qui ne sont pas Juifs, cela signifie-t-il que le Christ sert la cause du péché ? Certainement pas !

En effet, si je reconstruis le système de la Loi que j'ai détruit, je fais de moi un être qui transgresse la Loi. Or, en ce qui concerne la Loi, je suis mort, d'une mort provoquée par la Loi elle-même, afin que je puisse vivre pour Dieu.

J'ai été mis à mort avec le Christ sur la croix, de sorte que ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. Car ma vie humaine, actuelle, je la vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et qui a donné sa vie pour moi. Je refuse de rejeter la grâce de Dieu. En effet, si c'est au moyen de la Loi que l'on peut être rendu juste aux yeux de Dieu, alors le Christ est mort pour rien.

2 Pas simple à comprendre...

Voilà un argumentaire de Paul qui n'est pas simple à comprendre ! Essayons de démêler l'écheveau qui est devant nous point par point.

2.1 LA DISPUTE ENTRE PAUL ET PIERRE

Les Juifs avaient comme tradition de s'abstenir de manger à la table des non-Juifs pour signifier leur « sainteté », leur consécration au Dieu vivant

tandis que les païens adoraient des idoles et mangeaient des viandes sacrifiées à ces idoles.

Or, Pierre, qui était en visite dans l'Église d'Antioche où Paul travaillait avait franchi ce pas en mangeant paisiblement avec tous les chrétiens de l'Église qui étaient des convertis du paganisme. Cela jusqu'à ce que des chrétiens d'origine juives viennent les visiter également. Et alors, Pierre, sans doute pour éviter une pression ou un jugement, s'est séparé de nouveau de ces chrétiens d'origine païenne pour se mettre à table exclusivement avec les chrétiens d'origine juive. Ces derniers ont même poussé Barnabas à faire de même par leur attitude.

Ce faisant, ils ont fait croire aux chrétiens issus du paganisme qu'ils n'étaient pas pleinement membres du peuple de Dieu en prétendant qu'une distinction existait encore entre Juifs et non-Juifs même au sein du christianisme. Cela ruinait tout le travail de Paul de fonder ces nouveaux convertis sur l'espérance en Christ seul.

Paul réagit et confronte Pierre en public pointant du doigt son inconstance :
« Toi qui es Juif, tu vis à la manière de ceux qui ne le sont pas, et non selon la Loi juive. Comment veux-tu forcer ceux qui ne sont pas Juifs à vivre à la manière des Juifs ? »

Jusque-là c'est plutôt facile à comprendre. Mais la suite du discours l'est bien moins.

2.2 DE LA LOI À LA FOI

Paul dit ensuite ceci :

Nous sommes, nous, des Juifs de naissance et non des pécheurs originaires des autres peuples. – Cependant nous savons que l'être humain est rendu juste uniquement grâce à la foi de Jésus-Christ et non parce qu'il obéit en tout à la Loi de Moïse. –

Ce qu'il explique ici c'est que Pierre et lui-même, Juifs de naissance, ont compris que la Loi ne permet pas d'être justifié devant Dieu. Les humains ne peuvent pas accomplir toute la Loi pour être « rendus justes » ils ont besoin qu'on leur « offre » cette justice inaccessible. C'est précisément ce que l'on obtient grâce à la foi en Jésus-Christ.

C'est pourquoi, nous aussi, nous avons mis notre foi en Jésus-Christ afin d'être reconnus justes grâce à la foi du Christ et non pour avoir obéi à la Loi. – Car personne ne sera reconnu juste par Dieu pour avoir obéi en tout à la Loi. –

Donc Pierre et Paul, sont tous les deux parvenus au même constat concernant l'inefficacité de la Loi pour sauver et ont fait confiance au Christ pour qu'il leur accorde la justice nécessaire pour la résurrection des justes. Ils ont donc retiré l'espoir qu'ils avaient placé dans la Loi pour « plaire à Dieu » afin de placer ce même espoir en Christ pour « plaire à Dieu ».

Et là, la pensée de Paul devient encore plus compliquée...

2.3 QUAND MÊME PÉCHEURS ?

Il dit ensuite ceci :

« Mais si, alors que nous cherchons à être reconnus justes grâce au Christ, il se trouve que nous sommes pécheurs autant que ceux qui

ne sont pas Juifs, cela signifie-t-il que le Christ sert la cause du péché ? Certainement pas ! »

Qu'est-ce qu'il essaye de dire ? Il dit que, ayant constaté que l'obéissance à la Loi ne parvient pas à les rendre « non-pécheurs » ou justes, il fait tout de même le constat que bien qu'étant lui-même en Christ Jésus il découvre qu'il pêche encore ! Est-ce que cela veut dire que s'abandonner à Christ est un piège ou une erreur ? Non, dit-il ! L'enjeu n'est pas là !

PÉCHEUR DE FAIT OU PAR NATURE ?

Pour bien comprendre la nouvelle mentalité du chrétien il faut faire une pause ici. La question qu'il faut élucider est la suivante :

Suis-je pécheur parce que je commets des péchés – ou est-ce que je commets des péchés parce que je suis pécheur ? Le Pharisien de base répondra à la question : je suis pécheur parce que je commets des péchés. Mais Paul dira : je commets des péchés parce que je suis pécheur. Pour l'apôtre, le péché est d'abord une nature en moi qui s'exprime par les péchés que je commets plutôt que des actes que je commets qui ferait de moi un pécheur. Ce qui est à l'intérieur s'exprime à l'extérieur. Comme l'a dit Victor Hugo : « la forme, c'est le fond qui remonte à la surface. »

Dit comme cela nous devons comprendre que ce n'est pas en changeant l'extérieur que nous allons résoudre le problème à l'intérieur ! Nous parviendrons juste à donner le change, à faire semblant mais jamais à berner Dieu lui-même qui sonde les cœurs.

C'est un problème de nature pécheresse qu'il faut régler. Et face à ce problème la Loi qui ne peut qu'exiger une obéissance extérieure n'a pas grand pouvoir pour nous aider réellement.

Que je place ma confiance en la Loi pour être justifié ou en Christ pour être justifié je vais constater qu'il reste – encore – du péché en moi ! Comment faire ?

2.4 REVENIR À LA LOI TOUT DE MÊME ?

Je reprends la pensée de Paul.

En effet, si je reconstruis le système de la Loi que j'ai détruit, je fais de moi un être qui transgresse la Loi. Or, en ce qui concerne la Loi, je suis mort, d'une mort provoquée par la Loi elle-même, afin que je puisse vivre pour Dieu.

Paul exprime qu'il est inutile de chercher à revenir à la Loi après avoir été vers Christ. Car c'est parce que j'ai constaté que la Loi était un cul de sac en ce qui concerne le salut que je me suis tourné vers Christ. Dieu a voulu que je fasse ce constat précisément que je meurs à la Loi, pour chercher mon espoir en lui personnellement.

David, des siècles avant Paul, avait déjà fait ce constat et il le montre clairement dans le Psaume 51 après avoir fait assassiner Uri pour effacer son adultère avec Bath Schéba.

Il dit par exemple :

« Voici, je suis né dans l'iniquité, Et ma mère m'a conçu dans le péché. »

Ce qui exprime sa nature pécheresse. Mais il oppose à cela qu'il doit recevoir de Dieu lui-même quelque chose pour pouvoir se détourner du péché :

« Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur : Fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi ! »

et plus loin encore :

« O Dieu ! crée en moi un cœur pur, Renouvelle en moi un esprit bien disposé. »

Et, concernant l'obéissance à la Loi, il témoigne d'une grande lucidité en considérant que la prière du cœur vaut mieux que des sacrifices lorsqu'il écrit :

« Si tu eusses voulu des sacrifices, je t'en aurais offert; Mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes. Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé: O Dieu! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit. »

La Loi révèle bien que quelque chose ne va pas en moi. Mais elle est inadaptée pour m'aider à régler ce problème précisément. David n'avait pas la connaissance de Jésus-Christ comme nous l'avons. Mais face à l'inefficacité de la Loi il s'est tourné vers Dieu lui-même en misant tout sur la miséricorde de Dieu sans pouvoir fonder celle-ci sur le sacrifice de Jésus-Christ comme nous le faisons maintenant. Je reprends le discours de Paul :

2.5 CHRIST EN MOI ET MOI EN CHRIST

J'ai été mis à mort avec le Christ sur la croix, de sorte que ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. Car ma vie humaine, actuelle, je la vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et qui a donné sa vie pour moi.

La Loi est une impasse et pourtant elle me condamne, Je suis donc mort face à la Loi, sans espoir d'y échapper. Et précisément Paul considère qu'il a déjà payé la punition que la Loi exige de lui en étant « connecté » à Jésus-Christ quand celui-ci est mort sur la croix. Et donc si Paul était en Christ quand Christ est mort, Christ est en Paul quand Paul vit.

Donc... l'exigence de la Loi de Moïse est une affaire réglée puisque maintenant le pécheur, Paul, a payé sa dette (en Christ) et que le juste, Christ, vit une vie sans faute (en Paul). Paul est donc réellement parvenu à la justification en Christ, même s'il n'est pas débarrassé pour le moment de son péché. Il conclut donc que si l'on revient à la Loi nous disons que la mort de Jésus était inutile.

CONCLUSION DE TOUT CELA

Tout cela pour dire quoi ? Tout cela pour que Paul dise à Pierre, que c'est grave de tenter les chrétiens de revenir à la Loi quelques soient les raisons pour lesquelles nous le faisons. Il est très important de graver dans sa tête que l'obéissance n'est pas capable de produire la justification en nous. L'obéissance n'est pas capable de nous rendre acceptable par Dieu.

1 Bonne loi, mauvais cœur

La Loi de Dieu, la Bible toute entière est un outil formidable pour révéler le péché. C'est un détecteur de péché très performant. Mais cette bible est extérieure à moi et la source du péché est en moi. J'aurai beau faire tous les efforts du monde pour changer l'extérieur cela n'aura pas le pouvoir de transformer l'intérieur. C'est ainsi que Jésus interpellait les Pharisiens :

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. »

Matthieu 23. 25-26

Donc, devenir chrétien, disciple de Jésus, nous oblige à faire ce deuil : nous sommes mauvais par nature. Oui, il y a des tas de circonstances qui expliquent bien le mal que nous commettons; oui, il y a le mal que nous avons nous-même subi, tout cela est vrai. Absolument vrai et cela nécessite d'être considéré en son temps. Mais il me faudra à un moment ou à un autre considérer cette réalité. Quand je vois la Loi bonne de Dieu et que je désire l'accomplir je n'y parviens pas, durablement, définitivement, suffisamment. Il y a donc un problème en moi de nature.

La Loi de Dieu est bonne mais mon cœur est mauvais. Planter la bonne Loi de Dieu dans mon cœur mauvais et il en sortira des épines et des ronces. J'ai besoin d'un nouveau cœur. J'ai besoin que cette Loi soit gravée dans un cœur de chair. Il ne faut plus que cette Loi soit à l'extérieur de moi pour me faire changer en surface. Il faut que cette Loi passe à l'intérieur de moi pour me transformer de l'intérieur. Et je crois que certains voient où je veux en venir :

2 L'Esprit contre la Loi

Paul oppose au final une transformation de l'Homme par ses propres efforts à une transformation de l'Homme par l'œuvre de l'Esprit de Dieu. Quelqu'un peut changer son extérieur, quelqu'un peut même changer sa façon de

penser. Mais pour plaire à Dieu, il faut une nouvelle nature : celle de Jésus-Christ.

C'est ce changement qui va entamer ce travail de transformation long mais certain d'aboutir. C'est ce changement qui fait que mon corps de chair va revenir à la vie après tant d'années passées dans la tombe pour revivre enfin, délivrer du péché qui m'habitait.

Je ne marche plus par la Loi des œuvres mais par la Loi de la foi qui est gravée en moi-même parce que l'Esprit de Dieu repose en moi désormais. C'est lui qui va me sauver, et c'est par lui que je vais me sanctifier. D'ailleurs, c'est parce que j'ai l'Esprit de Christ en moi qu'en lisant la Bible je puis être joyeux tout en y découvrant que je suis pécheur. Je sais que dans cette vie je ne parviendrai pas à me libérer de tout le péché mais je sais aussi que l'Esprit va me faire grandir chaque jour vers plus de maturité, il va me transformer chaque jour un peu plus à la ressemblance de Jésus-Christ. Il ne tient qu'à moi de collaborer à cette œuvre, de chercher à discerner son ouvrage en moi pour y ajouter mes efforts, ma participation. Chose qu'il désire et qu'il attend chaque matin, chaque instant avec joie. C'est ce que le prophète Ézéchiël avait annoncé il y a 2500 ans :

En ces jours : je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.

Voilà pourquoi, nous prenons toujours le temps de demander le secours de l'Esprit Saint au début du culte, avant de vivre un temps de prières, avant de lire la Bible en étude biblique, au catéchisme ou avant la prédication. Parce que c'est lui l'outil dans la main de Dieu pour me façonner à l'image de Christ. Comprendons que cela entre dans le grand renversement de Dieu. Nous ne sommes pas appelés par Dieu à lui obéir pour être transformé à son image. Mais nous sommes transformés à son image pour pouvoir lui obéir. Et même plus que lui obéir ou le servir, pour pouvoir collaborer avec lui comme ses intendants, ses adjoints, ses filles et fils héritiers. Il nous faut changer notre manière de penser en vivant pleinement la grâce de Dieu qui est offerte en Jésus-Christ.

Amen.